

L'enluminure (1)

As-tu déjà remarqué que les livres du Moyen Age sont souvent illustrés de peintures aux couleurs vives qui mettent le texte en lumière ? Cette technique de décoration est appelée enluminure.

Le terme enluminure, du latin *illuminare* qui veut dire "rendre lumineux", désigne un décor peint ou dessiné, qui orne ou illustre un texte presque toujours manuscrit.

Un travail à la chaîne

Au Moyen Age, les livres étaient faits avec du parchemin (peaux de chèvre ou de mouton) ou du vélin (peau de veau mort-né) ; le papier inventé par les Chinois n'apparaît en Occident qu'au 12^e siècle, mais n'est guère utilisé avant le 15^e siècle. Comme l'imprimerie n'existait pas encore, c'étaient les moines, ou plus tard des écrivains professionnels, qui recopiaient à la main les textes de la Bible et des œuvres de l'Antiquité. Une fois le travail des copistes terminé commençait celui des enlumineurs. Pour illustrer les précieux manuscrits, l'enlumineur pouvait soit travailler directement sur le livre, soit faire d'abord son dessin sur une feuille séparée et le reproduire ensuite dans le livre. Il reproduisait alors son modèle avec un poncif.

Reproduire un dessin avec un **PONCIF** consiste à passer de la poudre colorante (ponce) sur une feuille de papier portant un dessin piqué. La poudre passe par les trous et le dessin est reproduit en pointillés.



Des peintures au blanc d'œuf

Pour colorer leur dessin, les enlumineurs disposaient d'une palette de couleurs, d'abord très limitée, dans les périodes les plus anciennes, et qui s'enrichit au fur et à mesure du temps. Ces couleurs étaient fabriquées à partir de matières minérales et végétales que les enlumineurs broyaient dans des mortiers. Les pigments ainsi obtenus étaient mélangés avec des matériaux variés, selon les artisans et les époques, notamment du blanc d'œuf ou de la gomme, pour en faire une sorte de pâte, diluée ensuite avec de l'eau.

Parmi les couleurs les plus utilisées figurait le bleu fabriqué avec de l'indigo (extrait de plantes) ou de l'azurite (extrait de minéraux). Les différents rouges, cramoisi ou vermillon, étaient faits avec de l'oxyde de plomb et du cinabre (sulfure de mercure), les ocres avec de la terre de Silène (sorte d'argile).

De plus en plus précieux

Même si les couleurs choisies étaient déjà très lumineuses, certains enlumineurs souhaitaient encore plus "illuminer" le texte. Ils choisissaient alors de le rehausser avec des feuilles d'or ou d'argent. Pour donner du relief à leur figure, ils peignaient sur la feuille d'or ou au contraire la laissaient apparente et la polissaient à l'aide d'un brunissoir pour la rendre lisse et brillante. Ils pouvaient aussi très délicatement rehausser les rouges de poudre d'or mêlé à de la colle. Pour obtenir des bleus plus lumineux, ils utilisaient du lapis-lazuli, pierre semi-précieuse rapportée d'Afghanistan, mais qui coûtait très cher.

La **GOMME** est une substance visqueuse et transparente qui s'extraient de l'écorce de certains arbres (cerisier, acacia...).

Au recto. Le mois de mars du calendrier d'un livre d'Heures datant du 15^e siècle.

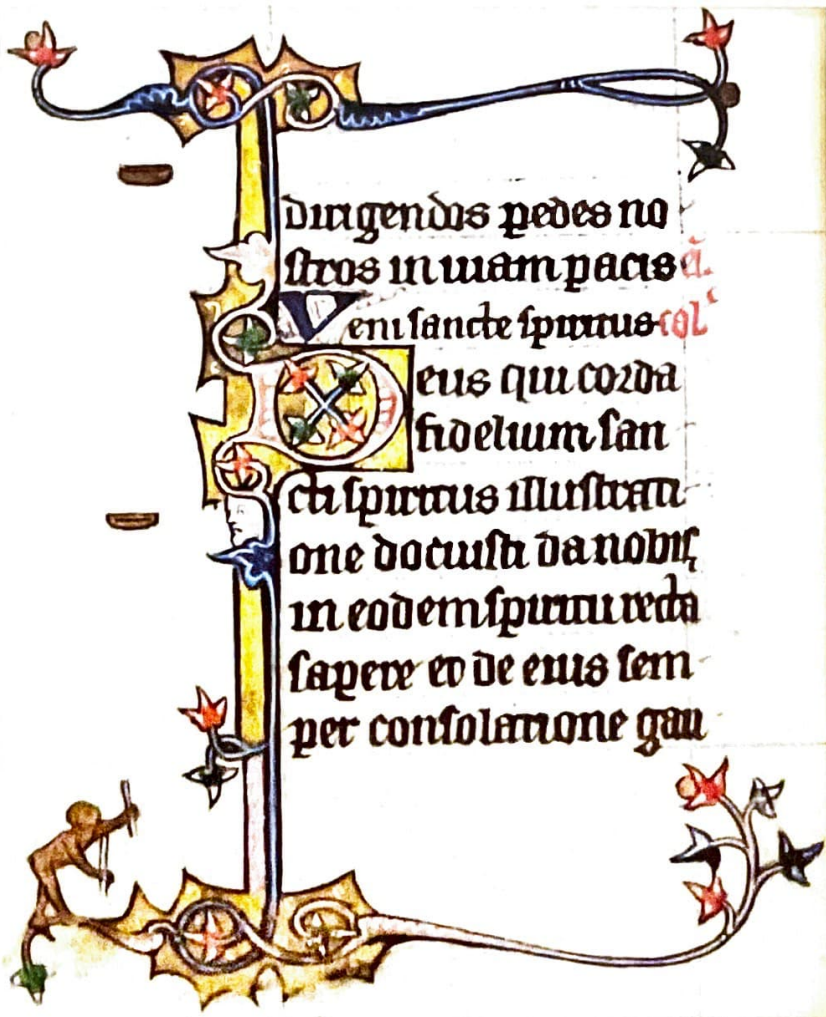
Cette gouache sur vélin est toute rehaussée d'or !



L'enluminure (2)

Les enluminures offrent un grand choix de couleurs mais également une grande variété de décor...

Sur les manuscrits enluminés, les décors sont très variés. Les lettrines jouent un rôle important. Ce sont des initiales ou majuscules peintes qui marquent le début du texte. Petit à petit leur taille a augmenté jusqu'à prendre presque toute la page pour certaines. Des bandeaux, des bordures ou des cartouches viennent aussi agrémenter le texte. Dans les plus beaux manuscrits comme



◀ Cette initiale en or et couleurs occupe toute la page de ce manuscrit (*Horae*) datant du 14^e siècle.

Les *Très Riches Heures du duc de Berry* se trouvent également des illustrations en pleine page illustrant des scènes de la vie quotidienne ou des scènes religieuses.

Un art très ancien

L'art de l'enluminure remonte à l'Égypte antique, qui en fournit les plus anciens témoignages avec les rouleaux des morts peints sur des papyrus. Au fil des siècles, l'enluminure connaît des influences et des styles variés. Les manuscrits enluminés de l'époque carolingienne sont parmi les plus beaux avec l'utilisation de grandes images très réalistes et très expressives. Au 13^e siècle, les livres enluminés sont très recherchés et les enluminures gothiques atteignent une grande richesse et une élégance rare. A partir du 14^e siècle, grâce à de nombreux mécènes, les enlumineurs travaillent pour les cours des princes d'Europe et réalisent de précieux manuscrits comme entre autres *Les Très Riches Heures du duc de Berry*.

Une excellente source d'informations

Mais avec l'invention de l'imprimerie au milieu du 15^e siècle, les livres enluminés deviendront de plus en plus rares et seront remplacés par des ouvrages illustrés de gravures. Aujourd'hui les manuscrits enluminés ont trouvé leur place dans les musées ou les grandes bibliothèques et sont une source de renseignements inépuisables sur la vie quotidienne du Moyen Âge.



▲
Ce petit singe gourmand est une bordure du *Livre d'Heures à l'usage de Nantes* (folio 105).